

Théâtre de la Cité

Automne 2023

Journal gratuit

Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie

Préparateur Galin Stoev

Automne
2023

ÉDITO

Cher·ère·s amateur·rice·s de théâtre, cher·ère·s complices,

Bienvenue à la frontière entre notre quotidien et un monde invisible qui garde nos secrets, nos rêves et nos espoirs. Sur cette même frontière se trouve le théâtre. Sur cette ligne fine se déploie le jeu théâtral qui révèle des passions exceptionnelles et une poésie qui enchante le banal.

Une des forces du théâtre, c'est de transformer n'importe quelle histoire, même la plus sanglante, en une célébration des possibilités qui s'offrent à l'Humain. Alors, suivons ensemble les trajectoires hétéroclites, les héroïne·s shakespearienne·s et les personnages contemporains qui cherchent une issue par l'intermédiaire de situations amusantes ou au contraire graves, en vue de nous enseigner notre propre Humanité. Les artistes vous attendent avec des passions, des corps en mouvements, des vols de pigeons, des témoignages troublants et des découvertes inattendues. Il faut juste suivre le fil que chaque histoire théâtrale laisse derrière elle pour parvenir à attraper le peloton doré de nos rêves et jouer avec.

Bonne saison 2023/2024 !

Galin Stoev, *Artiste-directeur*

LA VIE DE LA CITÉ CET AUTOMNE

JOURNÉES EUROPÉENNES
DU PATRIMOINE

Venez découvrir les espaces secrets du Théâtre de la Cité !
Visites guidées, gratuites et tout public, accessibles
aux personnes à mobilité réduite
Samedi 16 et dimanche 17 septembre
à 11h / 14h / 15h / 16h / 17h
Entrée libre sur réservation

CHAUX

À l'occasion des représentations de *Falaise*
Installation fraîche au blanc de meudon
par Blaï Mateu Trias de la cie Baro d'evol
sur la façade du théâtre
Octobre 2023

CITÉJOUEUR

Le Théâtre de la Cité et l'association Terre de Jeu vous
proposent un après-midi jeux de société. Accessible
aux petit·e·s comme aux grand·e·s, sans pré-requis hormis
l'envie de partager un moment convivial !
Samedi 14 octobre / 14h30 – 17h30
Entrée libre

CITÉPARENTS

ON GARDE TES ENFANTS !

Après le succès de la saison passée,
c'est reparti pour les *CitéParents* !
Si vous êtes parents d'enfants de 6 à 12 ans,
confiez-les-nous le temps d'un spectacle.
Au programme : ateliers, jeux, lectures...
Richard III : Samedi 11 novembre / 15h
Infos et réservations : 05 34 45 05 05
En partenariat avec Vikadom

UNIVERCITÉ #9

Motus et bouche cousue, la face cachée du secret
À l'occasion des représentations de *La nuit se lève*,
en présence de Mélissa Zehner, metteuse en scène,
Laurent Schmitt, médecin psychiatre
et l'Abbé Bernard du Puy-Montbrun
Jeudi 16 novembre à 18h30
Entrée libre sur réservation

CITÉAMATEUR

Stage de jeu et de manipulation marionnette
À l'occasion des représentations d'*Amathia*
Samedi 18 novembre de 14h à 18h
et dimanche 19 novembre de 10h à 17h
Infos et inscriptions : e.gallais@theatre-cite.com

RENCONTRE
AVEC LAURENT GAUDÉ
ET LAËTITIA GUÉDON

À l'occasion de la création *Même si le monde meurt*
Rencontre animée par Christian Thorel,
fondateur de la Librairie Ombres Blanches
Samedi 25 novembre à 16h / La Salle
Entrée libre sur réservation

LA CITÉ CRÉATIVE

Marché des créateur·rice·s
Artisanat local et éthique
Accessoires, prêt-à-porter, décoration, bijoux, univers des
enfants, plein d'idées cadeaux pour petit·e·s et grand·e·s !
Vendredi 8 décembre : 18h à 22h
Samedi 9 décembre : 11h à 21h30
Dimanche 10 décembre : 14h à 17h

LA TROISIÈME ÉDITION
DE LA BIENNALE :
ON Y PENSE DÉJÀ !

Les membres de La Biennale, festival international des arts
vivants Toulouse Occitanie, se sont déjà mis au travail !
Les idées fusent pour vous concocter une troisième édition riche
et festive. Théâtre, danse, marionnette, musique, performance,
cirque, arts de la rue et arts visuels seront aux nouvelles couleurs
de La Biennale : rendez-vous à la rentrée 2024 !

LA RUCHE QUI DIT OUI

Venez faire votre marché au Théâtre de la Cité !
Toujours là les jeudis soir pour distribuer
vos paniers de fruits, légumes, viandes
et autres produits bio et responsables en direct
des producteur·rice·s locaux·les !
Plus d'informations : laruchequiditoui.fr

LA MAISON
DES ARTISTES

RÉSIDENCES
ET CRÉATIONS
AU
THÉÂTRE DELA CITÉ

MON ROYAUME
POUR UN CHEVAL !

Guillaume Séverac-Schmitz /
Compagnie [Eudaimonia]

EN RÉSIDENCE

• 19 — 27 septembre 2023

Création en itinérance

10 représentations du 2 au 6 octobre 2023

dans les établissements scolaires

et communes de la région Occitanie

OISEAU

Anna Nozière /
La POLKa

EN RÉSIDENCE

• 18 septembre — 10 octobre 2023

Création à Toulouse

Représentations du 11 au 14 octobre 2023

Le CUB

LA NUIT SE LÈVE

Mélissa Zehner /
Les Palpitantes

EN RÉSIDENCE

• 18 octobre — 7 novembre 2023

Création à Toulouse

Représentations du 8 au 15 novembre 2023

Le CUB

MÊME SI LE MONDE
MEURT

Laurent Gaudé /
Laëtitia Guédon

EN RÉSIDENCE DE REPRISE

• 14 — 21 novembre 2023

Représentations du 22 novembre

au 2 décembre 2023 / Le CUB

TAKE CARE

Thomas Bouyou /
TOTEM Récidive

EN RÉSIDENCE

• 27 novembre — 9 décembre 2023

DANS NOS ATELIERS
DÉCORS ET COSTUMES

CONTACT

Simon Le Floc'h

Mélanie Vaysettes /

Le Club dramatique

Fabrication du décor

Livraison de la scénographie

le 11 septembre 2023

FUCKING ETERNITY

Johanny Bert /

Théâtre de Romette

Fabrication du décor

Livraison de la scénographie

le 20 novembre 2023



OISEAU © Isol Buffy

OISEAU

Quand les enfants nous parlent de leurs disparu·e·s

Dans la continuité de sa précédente création intitulée Esprits, accueillie au début la saison 2021-22, Anna Nozière et sa compagnie La POLKa reviennent au CUB en octobre prochain avec OISEAU, leur nouveau spectacle d'après un texte récemment paru aux Éditions Théâtrales Jeunesse.

Porté par deux comédiennes au plateau, *OISEAU* tire le fil rouge d'une thématique chère à l'écrivaine et metteuse en scène Anna Nozière, le décès d'un être aimé. Un spectacle jeune public qui nous convie, adultes comme enfants, à explorer ce sujet, souvent tabou, à l'embrasser comme une étape de la vie.

Tout en délicatesse et subtilité, Anna Nozière propose une histoire dont les enfants sont le moteur ; Mustafa, Paméla et la petite Françoise s'embarquent dans une aventure « de l'autre côté », à la frontière du monde des vivant·e·s et à la rencontre de leurs disparu·e·s.

Des comédiennes pour porter les histoires des enfants, comme une adresse au monde des adultes pour dire « Écoutez-nous, nous aussi, nous sommes capables de faire face ». Grâce à la musique, la lumière, la vidéo et un texte pétri d'humour, l'écrivaine et metteuse en scène traite de manière inventive la singularité des relations entre les vivant·e·s et leurs défunt·e·s. Une opportunité de vivre une belle aventure humaine.

● OISEAU

11 - 14 OCTOBRE

Texte, adaptation et mise en scène Anna Nozière / La POLKa

Spectacle accompagné par le Théâtre de la Cité

LE CUB / Durée estimée 1h

À partir de 9 ans

L'équipe artistique a été accueillie en résidence pendant 3 semaines.

ALLER PLUS LOIN

• CITÉCHEZTOI

Lecture d'extraits et discussions sur la pièce d'Anna Nozière

Le 3/10 à 19h au Centre culturel des Minimes, en partenariat avec l'association les Z'energumènes

Le 4/10 à la Maison des solidarités de La Salvétat-Saint-Gilles à 14h

et à la médiathèque Saint-Cyprien de Toulouse à 18h

Le 10/10 à 18h30 à la bibliothèque de Vieille-Toulouse

Infos et réservations

Enora Gallais / e.gallais@theatre-cite.com / 05 34 45 05 12

FALAISE

Au bord de l'abîme

Œuvre d'art total pour huit humains et quelques animaux vivants, Falaise entraîne son public dans son manège d'émotions fortes, entre chutes et ascensions, noir et blanc, désespoirs et rebonds. Portrait d'une humanité qui gesticule à tous les vents alors que le monde autour d'elle menace de tomber en ruines.

De cour à jardin, il a traversé la scène. Massif, impressionnant, posant ses pas à un rythme régulier et lent. Il, c'est Tchapanak, un grand cheval blanc portant haut sa tête aux yeux pétillants d'intelligence. À plusieurs reprises, on le reverra parcourir l'espace, seul ou poursuivi par une petite femme agitée, vêtue de noir, Camille Decourtye, cofondatrice avec Blaï Mateu Trias de la compagnie Baro d'èvel. Tchapanak ne se déplace que posément, à son allure propre, et parfois s'arrête, campé sur ses quatre jambes au beau milieu de l'aire de jeu. Silencieux, il semble ne pas tenir grand compte des objurgations de la petite femme en noir qui l'encourage à vider les lieux. Toujours courante, toujours agitée, elle lui parle, lui donne de l'impératif, « viens », cherche à le déstabiliser, « pourquoi tu ne viens pas ? », prétend même lui montrer comment on fait pour marcher, « il n'y a que le premier pas qui coûte... ». L'animal ne bouge pas.

Même s'il se montre capable d'entrer dans le jeu de l'actrice et d'assurer sa part dans un drôle de dialogue à demi muet, Tchapanak n'est pas vraiment venu pour ça. Il est là pour être là, simplement, masse compacte et blanche, stase et lenteur, dans un univers scénique tout de noir recouvert, en voie d'effritement, où s'affole une humanité de personnages désorientés, perdus. Chaque fois qu'un animal entre sur le plateau, cheval blanc ou l'un de ces pigeons qui fendent la cage de scène en quelques battements d'ailes, le temps suspend son vol, l'agitation s'apaise, une brèche s'ouvre au cœur de la représentation, laissant s'engouffrer un hors-champ venu des coulisses, un monde autre que le nôtre. « Les animaux ne font jamais la même chose, ils n'ont pas la prétention d'être autre chose que ce qu'ils sont », confie Camille et Blaï. « Ils nous déplacent, nous obligent, nous acteurs humains, à être présents et justes à chaque représentation. »

Avec *Falaise* et ses animaux vivants, les fondateurs de Baro d'èvel poursuivent leur questionnement : comment être dans ce dispositif de simulacres qu'est une représentation où tout a vocation à sembler être ? C'était déjà la quête de *Là*, premier volet du diptyque formé avec *Falaise*, que hantait le corbeau-pie Gus : « Comment amener le vivant, le vif jaillissant sur le plateau, à partir de rien ou de très peu ? » Comme dans *Là* également, le contraste antagonique du noir et du blanc innerve les strates de la machine théâtrale. De hauts murs couleur de suie barrent l'horizon sur trois côtés. Apparemment aussi infranchissables que des murs de prison, ils s'écaillent cependant

toujours un peu plus, chaque fois que l'un des huit personnages, diversement habillés de noir ou de blanc, y ouvre brutalement une trouée par laquelle apparaître et passer le corps. Destruction ou délivrance ? L'ambiguïté demeure, mais en tout cas un monde se défait sous nos yeux. Un monde de chutes et d'ascensions renouvelées sur les deux scènes, horizontale et verticale, que sont le plateau et la sombre muraille.

Falaise, c'est une performance plastique superbe où la danse, les acrobaties, le jeu théâtral, la musique et le dressage fusionnent en éclaboussures de génie pour créer un univers fascinant.

Les sens sont stimulés de manière brillante. À voir absolument !

Julie Cadilhac, *La grande parade*

Un sans-abri grommelant sert de perchoir éphémère à des oiseaux, une femme colombe en robe blanche erre, le buste à la renverse, pour être ensuite promenée tout en haut d'une échelle, un homme en blouse se défenestre à de multiples reprises, un autre est mort puis se relève... Au milieu des gravats et de la poussière qui s'accumulent, ces figures ont bien du mal à rester droites, à marcher sans tituber, à tenir des propos cohérents. Deux frères ennemis s'écharpent autour d'un blessé — faut-il l'aider ou le laisser là ? —, en évitant les chutes de pierres. Une femme pleine de compassion s'épuise à relever cinq ou six corps défaillants comme des marionnettes sans fils, « ça va aller... on tient... », mais les têtes retombent et les jambes fléchissent.

Pourtant, aucun de ces êtres ne se résigne à l'effondrement général. On les voit, seuls ou en groupe, tenter la fuite, le saut et l'escalade laborieuse, périlleuse, des murs qui les entourent. Ils peignent de grands signes blancs au trait tremblant, ils s'apostrophent et se disputent jusqu'à en rire, et parfois aussi s'entraident, se font la courte échelle ou tout simplement s'étreignent. Dans une écriture métaphorique, poétique, d'émotions — peur, angoisse, désir, envie de vivre — qui propulsent des figures sans nom aux quatre vents des passions, *Falaise* se révèle comme une œuvre ambitieuse, progressant par allusions et images, oniriques, surréalistes, parfois cauchemardesques, court-circuitées de rires et de chants.

Falaise est aussi, selon les termes de la compagnie, une œuvre d'« art total », qui convoque jeu théâtral, danse, acrobatie et techniques du cirque, musique live et enregistrée dans une scénographie à tiroirs et plateformes constituant le moteur d'une dramaturgie toute en rebondissements (au sens propre comme au sens figuré) et en ruptures de ton. Dans l'art intégrateur des Baro d'èvel, aucune de ces spécialités n'est traitée pour elle-même : dans le public, pas de *wahou* estomaqué devant un saut périlleux, pas de dodelinement de tête au son de la fanfare, pas d'applaudissement à l'issue d'une danse en chœur à coups de frappes synchronisées des mains et des pieds. Car tout est pris dans une argile d'états et de sensations aux intensités et aux couleurs variables, « fulgurances de l'émotion » que les membres de l'équipe poursuivent à perdre haleine.

Embarqué·e·s avec eux dans une course à l'abîme, les spectateur·rice·s sortent essoré·e·s et ragailardi·e·s d'un manège cyclothymique oscillant de l'angoisse à l'optimisme. Le dernier mot revient, bien entendu, au cheval Tchapanak qui contemple sans ciller le désastre qu'est devenue la scène au bout d'une centaine de minutes. La petite femme en noir est là, qui s'agite encore et ne sait plus à quel saint se vouer. Elle veut comprendre, essaye d'entrevoir l'après et questionne l'animal dont elle est la seule à entendre les réponses. « Et maintenant, on va faire comment... ? (silence) Tu veux que je me calme ? (silence) On va recommencer ? (silence) » Le rideau tombe lentement. Mais si nous avons bien écouté Tchapanak, nous pouvons être sûr·e·s qu'il se relèvera demain. Et ce sera un autre jour. Et peut-être même un jour autre.

Dominique Crébassol

● FALAISE
3 – 17 OCTOBRE

Texte et mise en scène Camille Decourtye, Blaï Mateu Trias / Baro d'èvel
Spectacle accompagné et présenté par le Théâtre de la Cité et le théâtre Garonne LA SALLE / Durée 1h35

L'équipe artistique a été accueillie en résidence pendant 3 semaines.
Représentation en audiodescription le 14 octobre

ALLER PLUS LOIN
● CHAUX

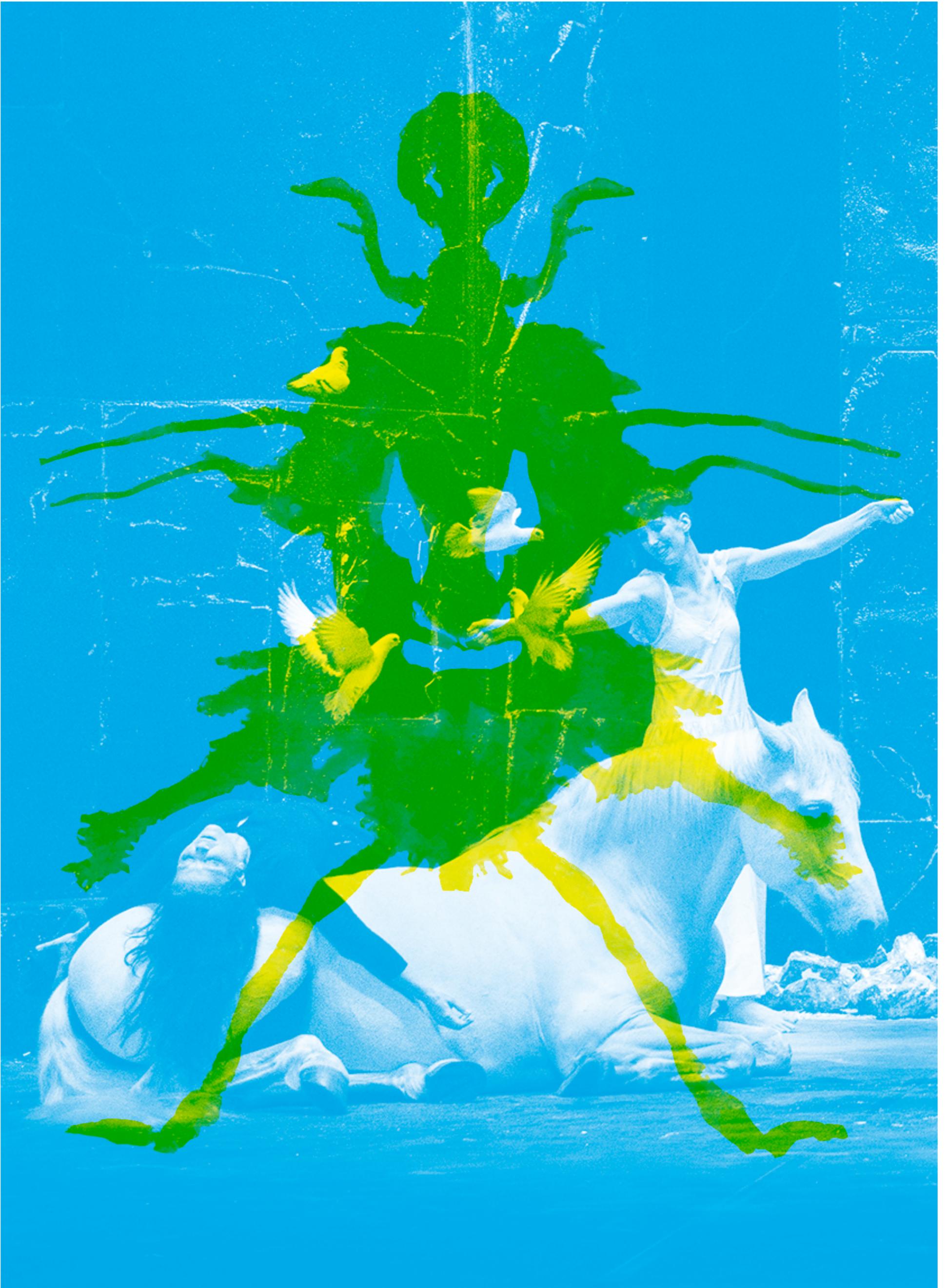
Installation fraîche au blanc de meudon sur la façade du théâtre
Octobre 2023

● PETITS PAS

Ateliers « corps, voix, rythme » menés en partenariat avec le Centre hospitalier Gérard Marchant avec le soutien de la DRAC Occitanie et de l'ARS Occitanie dans le cadre du programme Culture-Santé (9-13 octobre)

● PRÉAMBULE

10 octobre à 19h30 dans la Tour romaine
Entrée libre



RICHARD III

Une version décapante et décapée de la pièce de Shakespeare

Le Théâtre de la Cité est heureux de vous inviter en novembre à la naissance du mal, à la métamorphose de Richard, duc de Gloucester, au couronnement de Richard III, dernier roi anglais de la famille d'York.

*Aucune tenue particulière n'est exigée, venez avec une bonne dose d'humour noir,
les âmes sensibles peuvent se faire accompagner...*

La guerre est terminée. Ou du moins est-ce ce qu'espèrent les Anglais·e·s au cœur de la sanglante Guerre des Deux-Roses, au retour triomphal d'Edouard IV. Tous, sauf un, Richard, duc de Gloucester, frère du roi. Né avant terme, difforme, peu aguerri aux exercices de la cour en paix, il s'ennuie. Que faire ? Se fixer une nouvelle ambition, un nouveau « projet de vie » face auquel rien ne résistera : devenir roi. Pourtant, les obstacles sont nombreux ; ses neveux, son autre frère sont sur son chemin, plus directement liés au trône... Qu'importe : il nous le dit d'entrée, à nous spectateur·rice·s, il se fera le chantre de la scélératesse, l'emblème de la monstruosité.

Pourquoi monter une nouvelle fois *Richard III* de Shakespeare ? Une évidence à l'heure actuelle pour Guillaume Séverac-Schmitz et pas seulement parce qu'il a mis en scène il y a peu *Richard II*. Conquérir le pouvoir en usant de tous les moyens, l'argent, la violence, la démagogie. Séduire avec perfidie, sans remords, ourdir à l'envi, avec délectation. N'est-ce pas le spectacle qu'offre notre société ?

Un spectacle monstrueusement contemporain

Et ce miroir (déformant, bien sûr !) que nous tend Guillaume Séverac-Schmitz renvoie une image échevelée de la tragédie de Shakespeare ; celui qui deviendra Richard III en est certes le cœur, mais c'est l'énergie qui émane de toute cette troupe qui happe le·la spectateur·rice et l'entraîne dans ce voyage au centre de la monstruosité. Et il est important de parler de troupe, puisqu'autour de Thibault Perrenoud, qui campe un Richard quasi omniprésent, ce sont huit comédiennes et comédiens qui endossent tous les autres rôles, passant même parfois de personnages masculins à féminins, de victimes à bourreaux. La nouvelle traduction de Clément Camar-Mercier, écrite pour cette mise en scène

et ces interprètes, mais aussi pensée pour notre époque, participe à cette actualisation en modernisant le rapport au public, déjà omniprésent chez Shakespeare. Toute cette dynamique en fait un spectacle foisonnant, un véritable son et lumière, soutenu par une scénographie évolutive, un plateau mouvant, véritable reflet des méandres de l'intelligence torturée de notre monstre shakespearien : nous sommes ici confronté·e·s, ou pire, associé·e·s à sa démesure.

Car le public est personnage : Guillaume Séverac-Schmitz le convoque, forcément. Sans lui, le monstre n'existerait pas. C'est un monstre sacré, un monstre de scène qui se nourrit des émotions des spectateur·rice·s. Pourquoi se donner tant de mal à faire si bien le mal si personne n'en est témoin ? Ou mieux encore, si personne ne se fait complice en admirant l'œuvre d'un tel artiste, même si c'est un artiste infernal ? D'ailleurs, vous serez peut-être invité·e·s à la cérémonie du couronnement : sans public, à quoi bon un trône ? Plus de séparation entre la scène et la salle, alors, de quel côté se trouve le monstre ?

*Un spectacle foisonnant, un véritable son
et lumière, soutenu par une scénographie
évolutive, un plateau mouvant, véritable
reflet des méandres de l'intelligence torturée
de notre monstre shakespearien :
nous sommes ici confronté·e·s, ou pire,
associé·e·s à sa démesure.*

Mais le couronnement ne signe pas la fin de la pièce. Car chez Shakespeare, on ne naît pas monstre, on le devient. Et nous suivons la métamorphose, la sortie de chrysalide du duc de Gloucester en Richard III, puis en celui qui sera acculé à offrir son royaume pour un cheval, ultime réplique, l'avènement d'un mythe. Car la couronne n'est plus un graal, elle reste un objet

de convoitise pour les autres, tous les autres, et maintenant qu'il la possède, Richard est obnubilé par sa perte. Il ira jusqu'à l'impensable, à l'ultime tabou, la mise à mort de ses neveux, des enfants.

*Une figure fascinante
qui se trouve aux origines mêmes
du théâtre.*

Shakespeare voulait un théâtre empli de « blood and gore », du sang frais ou séché, mais du sang. Et c'est ce que Guillaume Séverac-Schmitz offre aux spectateur·rice·s. Il renoue ainsi avec le théâtre élisabéthain, destiné à un vaste public regroupant toutes les catégories sociales, prompt à huer un spectacle qui perdrait en intensité. Aussi les péripéties s'enchaînent-elles à un rythme endiablé, le public est entraîné dans cette spirale jusque dans l'œil du cyclone, au cœur du monstre. Du moins, s'il en a un... Une figure fascinante, qui se trouve aux origines mêmes du théâtre : en témoignent les héros des tragédies antiques, prêts à assassiner pères et mères, quand ils ne vont pas jusqu'à faire manger leurs jeunes victimes par ceux qui les ont enfantées. Et nous nous repaissons également de ces crimes hors normes, assouvissant par procuration nos pulsions violentes ; l'antique catharsis est toujours d'actualité. Et pas seulement dans les tragédies : Guillaume Séverac-Schmitz a monté en 2020 *Le Tartuffe* avec la troupe éphémère de l'AtelierCité, n'est-ce pas là aussi l'histoire d'un monstre qui, une fois la porte de la famille franchie, complotte et manipule pour la mener à sa perte, avec habileté et talent ? Car ce héros au délicieux nom d'un dessert italien est lui aussi un comédien, il joue son rôle, ou plutôt ses rôles en fonction des publics auxquels il s'adresse. Richard a la même aisance, la même capacité à se métamorphoser, tantôt stratège, séducteur, souvent cabotin, mais toujours avec la complicité du public.



Richard III © Erik Damiano

Car Richard, comme Tartuffe, parvient à nous faire rire. Il joue son rôle de méchant avec tant d'application que nous finissons par le suivre, voire le précéder. Il semble parfois conscient de jouer son propre rôle et conserve comme une distanciation avec son personnage, une brèche (Brecht ?) dans laquelle nous nous immisons pour parfois, malgré nous, nous identifier au monstre. Et nous en frissonnons d'effroi ! C'est pourquoi Richard doit mourir, contrairement au héros de bande dessinée qui a l'éternité pour toujours échouer dans sa quête. Le dernier roi de la famille des York, celui dont la difformité physique, dans la mise en scène de Guillaume Séverac-Schmitz, s'accroît au fil de ses exactions, atteint enfin la quintessence de la monstruosité. Il gagne ce statut presque divin, invité dès la veille de sa mort par les fantômes de ses victimes. Le *Richard III* de papier efface au passage son homologue de chair et de sang, il entre au panthéon des personnages de théâtre mythiques, ceux qui peuvent être recréés à l'infini, ceux qui n'en finiront jamais de se livrer au public, ces monstres qui nous ressemblent tant...

Stéphanie Grillon

● **RICHARD III**
8 – 14 NOVEMBRE
De William Shakespeare
Traduction et adaptation Clément Camar-Mercier
Conception et mise en scène Guillaume Séverac-Schmitz /
Compagnie [Eudaimonia]
Spectacle accompagné par le Théâtre de la Cité
LA SALLE / Durée 3h10 (entracte inclus)
Les décors du spectacle ont été conçus dans les ateliers du Théâtre de la Cité.

ALLER PLUS LOIN

● **CITÉPARENTS – ON GARDE TES ENFANTS !**
Si vous êtes parents d'enfants de 6 à 12 ans, confiez-les-nous le temps du spectacle. Au programme : ateliers, jeux, lectures...

Samedi 11 novembre / 15h

Infos et réservations 05 34 45 05 05

● **PLACE AUX LYCÉEN·NE·S**
Parrain de l'édition 2023-24, Guillaume Séverac-Schmitz travaillera avec des lycées de la région sur le thème de la monstruosité. Présentation publique le 3 mai 2024

● **MON ROYAUME POUR UN CHEVAL !**
Spectacle de Guillaume Séverac-Schmitz en itinérance présenté en partenariat avec des établissements scolaires de la région Occitanie et la commune de Bérat.

2 – 6 octobre

● **LE TARTUFFE**
Spectacle de Guillaume Séverac-Schmitz
11 – 26 janvier 2024 / LE CUB

POINT NE TUERAS

CINÉ-CONCERT

Dystopie muette et musique jazz

1995, dans un monde divisé en deux, les États Atlantiques et la Fédération des États d'Europe. La situation géopolitique vit des heures sombres, la paix est en danger. C'est ce que nous raconte la dystopie du réalisateur britannique Maurice Elvey dans son film *High Treason* sorti en 1929, traduit en français par *Point ne tueras*. Adapté d'une pièce de Pemberton Billing, ce film muet est généralement présenté comme une réponse au *Metropolis* de Fritz Lang sorti deux ans plus tôt. Et qui dit ciné-concert dit musique ! C'est au duo de jazz toulousain Sables Noirs, transformé en trio pour l'occasion, qu'est confié l'accompagnement musical du film. Puisant leurs sources du jazz, du drone (genre musical minimaliste), de l'électro et des musiques traditionnelles, le trio dresse des tableaux sonores en clair-obscur, habités de mystères. David Haudrechy aux saxophones, Romain Barbot aux synthétiseurs analogiques et Romain Quartier aux ambiances sonores avec guitare, trompette, contrebasse et clavier additionnel vont nous offrir une expérience et une plongée totale dans le film de Maurice Elvey.

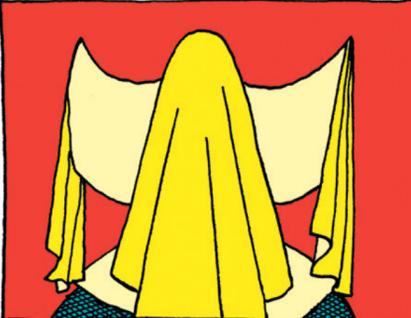
● **POINT NE TUERAS**
27 NOVEMBRE – 20H
Film de Maurice Elvey (1929)
Musique en direct Sables Noirs
Spectacle présenté avec La Cinémathèque de Toulouse
dans le cadre de SYNCHRO, festival de ciné-concerts
LA SALLE / Durée 1h10



Point ne tueras © Collections La Cinémathèque de Toulouse

L'ÉCLIPSÉE

Je suis Anne Neville.



Vous ne me connaissez pas, et c'est normal.

L'Histoire n'a pas retenu mon nom.



Elle préfère se souvenir des monstres.



De ceux qui tuent et assassinent.

Je viens d'une époque où le mot "consentement" n'existait pas.

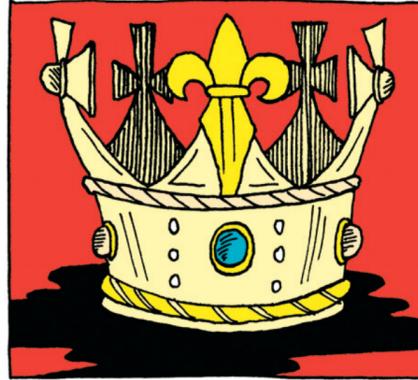


Une époque où on nous mariait aux monstres et aux belligérants.

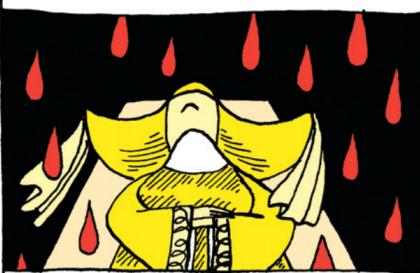


Pour avoir LA PAIX.

"Mon" monstre est célèbre. Il s'appelait Richard III.



Une légende raconte qu'il a pleuré le jour de mes funérailles.



Ce qui ferait de lui un être humain.

Je n'en sais rien, je n'étais plus là pour vérifier.



Le jour de ma mort, la Lune cachait le soleil dans le ciel.



Pour eux, c'était la fin du Monde. Pour moi, c'était une libération.



Alors quand je suis partie, j'ai crié.



MON ROYAUME POUR UN PEU DE SORORITÉ!

Anne Simon

LA NUIT SE LÈVE

La nécessité du dire

Toujours la même interrogation entêtante : comment raconter au théâtre la fabrique du secret, ce qui est presque indicible dans la vraie vie ? Comment affronter la question du tabou social, comment écrire, montrer, mettre en œuvre, interpréter ce qui s'évertue depuis si longtemps à se dérober, à se taire, à se nier aux yeux de tou-te-s ?

Avec La nuit se lève, Mélissa Zehner et Les Palpitantes relèvent le gant, portées par l'élan d'une génération qui croit ferme dans le pouvoir réparateur du dire et par une envie d'agir, y compris sur les planches.

En 2017, avec le mouvement #MeToo, un flot de paroles s'est déversé comme une douche froide sur les consciences endormies : enfin, quelque chose s'est passé dans l'histoire longue et tragique des violences faites aux femmes, quelque chose de libérateur dont on retrouve l'intensité et la détermination, six ans plus tard, dans *La nuit se lève* de Mélissa Zehner. Mélissa (comme les autres comédiennes de sa compagnie) a grandi dans les années 1990. Aujourd'hui, devenue artiste de scène, sa première création place l'inceste comme sujet central, avec sa mécanique bien huilée, ses victimes en quête de résilience, et tout autour, tournant à plein régime, la fabrique du silence sur laquelle elle désire plus que tout braquer les projecteurs.

L'ÉCRITURE ET LA MUSIQUE

« Mon écriture est polymorphe, mouvante, sautant d'un registre à l'autre, au plus proche des états traversés par mes personnages. » La langue ici catastrophée emprunte là le flow du rap pour remonter aux sources de la mémoire. Ici les mots, par leur maladresse, leur difficulté à sortir, racontent les rapports de domination ; mais, partagés dans une scène de catharsis collective intitulée « le rêve » (dans laquelle les victimes s'imaginent tuer leur agresseur), les voilà ludiques, lâchés en liberté, gorgés d'imaginaire, voire performatifs, dans un joli moment de puissance retrouvée. Tout aussi libre et polyfonctionnelle que la partition textuelle, la musique « très présente dans cette pièce » adoucit les mœurs ou, au contraire, part en renfort de l'interprétation afin d'exprimer avec la plus

grande empathie possible la vérité d'une douleur.

LE CHOIX DE LA FICTION

« La fiction est à la fois une mise à distance et une liberté qui permet d'explorer la thématique dans tous ses recoins. » Mais une fiction au plus près du réel, qu'un long travail d'enquête sur le terrain a nourri pendant des mois (notamment auprès d'une association d'aide aux victimes), complété par des heures de documentation (livres, podcasts) pour multiplier les approches – sensible, scientifique, sociologique – sur un sujet qui ne peut souffrir aucune simplification. « J'ai raconté cette histoire d'abord pour toutes ces femmes rencontrées. J'ai besoin qu'elles s'y reconnaissent, qu'elles y retrouvent leur singularité, leur vérité, et en même temps qu'elles y puisent du réconfort. » En résumé, cinq femmes se sont rencontrées dans un centre de soutien. Ensemble, elles illustrent tous les cheminements possibles dans cette histoire commune : « Chacune a sa problématique à résoudre, réparer une amnésie traumatique pour en faire une mémoire biographique, éviter la destruction de la cellule familiale, aller jusqu'au procès. Par exemple, la reconstruction de Lola passe par le témoignage devant la justice, mais pour sa sœur, victime également, il faut d'abord épargner la mère... Aucune parole n'est plus légitime que l'autre. »

LES COMÉDIENNES

Elles sont le vrai moteur de la mise en scène : Maud Gripon, Sara Charrier, Vinora Epp, Laure Barida (qui a repris le rôle de Malou Rivoallan

également compositrice dans *La nuit se lève*) et Mélissa elle-même : « La forte présence des filles, leur humour, leur joie m'ont accompagnée à chaque étape de la création, elles ont contribué à alimenter l'écriture à la table qui s'est modifiée avec le passage au plateau. De toute façon, j'aime le théâtre qui, quelle que soit la difficulté du sujet évoqué, fait primer l'énergie des comédien-ne-s sur la machinerie théâtrale. » Une bien jolie métaphore, ma foi, d'un théâtre en lutte, au cœur duquel l'humanité attaquée ou résiliente prend toute la lumière.

*Propos recueillis par Bénédicte Soula,
rédactrice en chef du Brigadier*

● LA NUIT SE LÈVE

8 – 15 NOVEMBRE

Texte et mise en scène Mélissa Zehner / Les Palpitantes

Spectacle accompagné par le Théâtre de la Cité

présenté avec le Théâtre Sorano

dans le cadre de SUPERNOVA #8 – Festival jeune création

LE CUB / Durée 1h45

L'équipe artistique a été accueillie en résidence pendant 3 semaines.

Les décors du spectacle ont été conçus dans les ateliers du Théâtre de la Cité.

ALLER PLUS LOIN

• RÉSIDENCE DE PRATIQUE

avec des étudiant·e·s de l'UFR de psychologie de l'Université

Toulouse Jean Jaurès sur les thématiques du spectacle et processus de création

2–6 octobre

• ÉCHANGE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

à l'issue de chaque représentation

• UNIVERCITÉ #9

Motus et bouche cousue, la face cachée du secret

En présence de Mélissa Zehner, metteuse en scène,

Laurent Schmitt, médecin psychiatre et l'Abbé Bernard du Puy-Montbrun

Jeudi 16 novembre à 18h30

Entrée libre sur réservation



MÊME SI LE MONDE MEURT

La fureur de vivre

Dans un futur proche indéterminé, huit jeunes gens doivent faire face à la fatalité imminente de la fin du monde...

Conçue avec la Troupe éphémère de l'AtelierCité, la nouvelle création de la metteuse en scène Laëtitia Guédon,

Même si le monde meurt, célèbre la (puissance de) vie à travers un ample récit polyphonique, au souffle épique, oscillant tout du long entre l'individuel et le collectif. Auteur du texte de la pièce, l'écrivain Laurent Gaudé, récompensé du Prix Goncourt en 2004, évoque pour nous cette belle aventure théâtrale qui plonge au cœur de l'inquiétude profonde notre époque.

ENTRETIEN AVEC LAURENT GAUDÉ, AUTEUR

Menant un travail d'écriture dramaturgique depuis la fin des années 1990, vous comptez une vingtaine de pièces à votre actif. Même si le monde meurt marque votre première collaboration artistique avec Laëtitia Guédon. Comment s'est-elle amorcée ?

Laurent Gaudé : Nous avons lié connaissance en novembre 2019 à Paris, aux Plateaux Sauvages (salle de spectacle dans le 20^{ème} arrondissement, dirigée par Laëtitia Guédon, NDR), via une soirée – dans le cadre du cycle La Grande personne – dont j'étais l'invité principal. À l'époque, je n'avais vu aucune des pièces de Laëtitia. Plus tard, en juillet 2021, j'ai pu découvrir *Penthésilé·es – Amazonomachie* (une réappropriation très originale du mythe de Penthésilée, basée sur des textes de Marie Dilasser et mise en scène par Laëtitia Guédon, NDR) au Festival d'Avignon. La pièce m'avait beaucoup plu, en particulier par la manière dont elle abordait l'épopée. Le rapport à l'épopée, au souffle – assez rare dans la scène théâtrale contemporaine – constitue un axe important de mon écriture. Laëtitia et moi explorons des territoires proches. Suite à ces premières rencontres, nous avons lancé l'idée de travailler ensemble et, peu de temps après, Laëtitia m'a passé commande d'un texte.

Le récit prend la forme d'une dystopie qui confronte quatre jeunes hommes et quatre jeunes femmes à l'imminence de la fin du monde. Qu'est-ce qui vous a amené vers ce sujet ? L'idée d'une pièce autour d'une possible fin du monde me trottait dans la tête depuis plusieurs années. J'en ai parlé avec Laëtitia, bien sûr, avant

de me lancer dans l'écriture et cette idée lui a plu. La pandémie de covid-19 a rendu crucial le questionnement sur l'avenir de l'espèce humaine et celui de la planète, le dérèglement climatique ajoutant encore à la gravité de la situation actuelle... Demain est devenu vecteur d'angoisse. Je n'ai pas du tout écrit pendant les confinements, mais je pense que *Même si le monde meurt* et *La Dernière nuit du monde* (pièce légèrement antérieure, publiée en 2021, NDR) portent trace de ce que j'ai traversé intérieurement durant cette période.

La pièce est créée pour et avec la troupe éphémère de l'AtelierCité, composée de jeunes comédien·ne·s professionnel·le·s à l'aube de leurs carrières. Que représente cet aspect du projet à vos yeux ?

Appréhender l'hypothèse de la fin du monde par le prisme de la jeunesse m'a semblé d'emblée très motivant. Je m'attache ici à décrire ce qu'une telle perspective provoque, individuellement et collectivement, chez un petit groupe de jeunes hommes et femmes. De toute évidence, cela va avoir un impact différent si on a 20 ans ou 70 ans... Au tout début du processus d'écriture, avant les répétitions, j'ai beaucoup parlé avec les huit interprètes afin de recueillir leurs sentiments et réflexions sur le sujet. Leurs témoignages ont infusé dans le texte. Je trouve toujours à la fois touchant et stimulant de travailler avec de jeunes acteurs et actrices, de percevoir leurs désirs et leurs rêves. Ils et elles ont les yeux qui brillent en parlant de théâtre. Cela génère une grande dynamique, très communicative. Des expériences comme celle-ci me procurent beaucoup d'énergie et réactivent mon propre désir de théâtre.

Propos recueillis par Jérôme Provençal

Ce qui est fantastique et précieux dans cette troupe, c'est sa diversité ; elle réunit des personnalités et des parcours très différents. Il y a beaucoup d'eux·elles dans le texte de Laurent Gaudé, certains passages ont été écrits d'après leurs propres témoignages. J'ai toute confiance en ces jeunes comédien·ne·s, tellement engagé·e·s, pour incarner ce souffle de vie...

C'est vraiment là que réside la beauté du texte.

Laëtitia Guédon

Avec poésie, emphase parfois, Laurent Gaudé dresse le portrait fragmenté d'une humanité condamnée. S'emparant avec ingéniosité de ce matériau joyeux autant que funèbre, Laëtitia Guédon sculpte les espaces scéniques et offre à la jeune troupe un terrain de jeu ciselé autant que sensible. Ils sont beaux, touchants, troublants.

L'Œil d'Olivier

● **MÊME SI LE MONDE MEURT**
22 NOVEMBRE – 2 DÉCEMBRE
De Laurent Gaudé, Conception et mise en scène Laëtitia Guédon
Avec les comédien·ne·s de la Troupe éphémère de l'AtelierCité
Un spectacle produit par le Théâtre de la Cité
LE CUB / Durée 1h40
L'équipe artistique a été accueillie en résidence pendant 6 semaines.
Les décors et les costumes du spectacle ont été conçus dans les ateliers du Théâtre de la Cité.

ALLER PLUS LOIN

• **RENCONTRE**

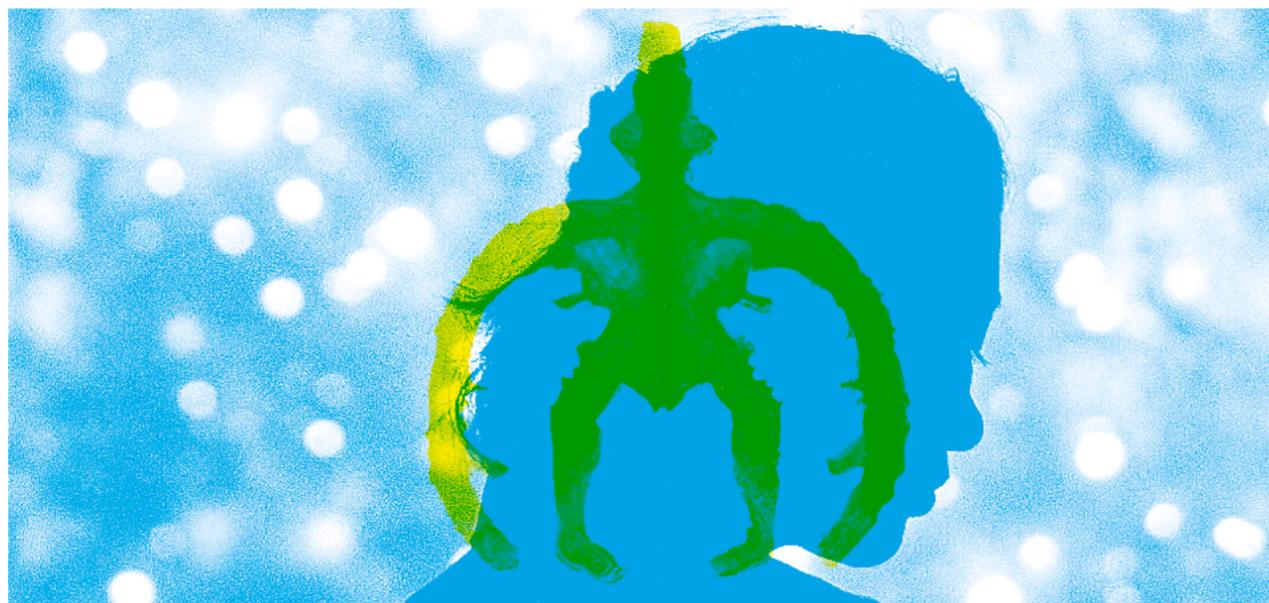
AVEC LAURENT GAUDÉ ET LAËTITIA GUÉDON
Animée par Christian Thorel, fondateur de la Librairie Ombres Blanches
Samedi 25 novembre à 16h / La Salle
Entrée libre sur réservation

• **ET POURQUOI PAS LA FIN ?**

Projet de transmission artistique et partage du processus de création entre l'AtelierCité et les publics.
Exposition de productions photographiques, sonores et écrites
22 novembre – 2 décembre 2023
Entrée du CUB / Entrée libre

• **PRÉAMBULE**

Date à confirmer / Le Studio / Entrée libre
Carte blanche au Master Écritures dramatiques et création scénique du département Arts&Com de l'Université Jean Jaurès



AMATHIA

Le sens du commun

Avec Amathia, la compagnie Blick Théâtre explore le thème du commun, du nécessaire, de l'essentiel, de ce sans quoi la société ne tient pas. Le Blick Théâtre sonde nos services publics : Amathia s'attache à ce qui fait et à celles et ceux qui font l'éducation nationale. Instantané d'un monument menaçant ruine et de la vie qui le traverse.

Cela a mal vieilli. Cela a été usé par l'usage que l'on en a fait. Sûrement cela pourrait s'écrouler. Cela disparaît sous un monceau de gravats. En surplomb, hiératiques, des statues sans âge veillent sur la poussière amoncelée.

Cela, au premier degré, c'est la scénographie, une image monochrome grisâtre où tout se confond, une désolation de vieux plâtre. Cela, c'est aussi une idée de l'état dans lequel se trouve l'école, ce service public qui se fissure à mesure que le néo-management progresse. C'est de cela que traite *Amathia* : de l'éducation nationale, de celles et ceux qui en forment la chair, et de ce qui pourrait peut-être la régénérer.

Je ressens une grande urgence à parler aujourd'hui du commun.

Dominique Habouzit

Il ne s'agit pas de prononcer un éloge funèbre : ce monument fissuré est également empli de vie. Ces statues qu'on dirait prises dans les murs, ce sont les enseignant·e·s, encore vif·ve·s, capables de retarder l'effondrement, capables également de faire corps si ses membres trouvent comment sortir de leur isolement. Cinq d'entre eux·elles sont incarné·e·s par des acteurs ou actrices.

« La tension entre le sens du métier et les moyens qui sont donnés pour le faire, c'est une tension entre le vivant et l'inerte », affirme Dominique Habouzit, qui a co-écrit et mis en scène le spectacle. Les éléments marionnettiques, qui habitent la frontière entre ce qui vit et ce qui ne vit pas, permettent de montrer ce qui reste animé au sein des gravats, ce qui résiste à la déliquescence. « On a laissé la marionnette advenir et elle existe à beaucoup d'endroits », ajoute le metteur en scène. Depuis les costumes jusqu'aux débris qui jonchent le plateau, tout est susceptible de prendre vie et de faire marionnette, pour un temps.

C'est un poème verbal et visuel, un constat sans œillères de ce qui est, et l'esquisse d'un chemin vers ce qui pourrait être...

Pour la première fois chez le Blick Théâtre, la pièce fait une place à la parole, même si celle-ci ne prend l'ascendant sur aucun autre des ingrédients du spectacle. « Sur la question politique du service public, la langue me paraissait primordiale, c'est dans les mots que cela se joue », précise Dominique Habouzit. L'écriture s'est faite à quatre mains avec l'autrice Sonia Belskaya, sculptant une fiction qui plonge ses racines dans la réalité puisque le processus s'est nourri d'un collectage sur le terrain.

« C'est du théâtre politique, en tous cas du théâtre qui pose des questions sur la vie de la cité », en dit encore Dominique Habouzit, « je ressens une grande urgence à parler aujourd'hui du commun ». C'est aussi un poème verbal et visuel, une métaphore susceptible de parler à chaque membre du public, un constat sans œillères de ce qui est, et l'esquisse d'un chemin vers ce qui pourrait être...

Mathieu Dochtermann

● AMATHIA

21 & 22 NOVEMBRE

Texte Sonia Belskaya et Dominique Habouzit

Mise en scène Dominique Habouzit

Dramaturgie Marie-Laure Hee

Spectacle accompagné et présenté par le Théâtre de la Cité et Marionnettissimo dans le cadre de son Festival 2023

L'équipe artistique a été accueillie en résidence pendant 3 semaines. Les décors et les costumes du spectacle ont été réalisés dans les ateliers du Théâtre de la Cité.

ALLER PLUS LOIN

• CITÉAMATEUR

Stage de jeu et de manipulation marionnettique

Samedi 18 novembre de 14h à 18h et dimanche 19 novembre de 10h à 17h

Infos et inscriptions : e.gallais@theatre-cite.com

Tarif : 60 €

• RENDEZ-VOUS COMPLICITÉ

Avec Dominique Habouzit,

à la rencontre de la marionnette et de la matière

Le 22 novembre de 13h à 14h. Ouvert à toutes les spectateur·rice·s d'Amathia

Infos et inscriptions : e.gallais@theatre-cite.com / 05 34 45 05 12

• BORD DE SCÈNE

Mardi 21 novembre



3 QUESTIONS À CHLOÉ LALANNE *co-directrice de Marionnettissimo*

Implantée à Tournefeuille, Marionnettissimo œuvre pour la promotion du théâtre contemporain de marionnette et de formes animées. L'association organise chaque automne un festival d'envergure internationale et présente également tout au long de l'année une saison de spectacles riche, tout en menant des actions culturelles auprès d'un large public.

1/ *La marionnette est une discipline associée du Théâtre de la Cité, peux-tu nous parler de la rencontre entre Marionnettissimo et le CDN ?*

Lorsque Galin Stoev et Stéphane Gil sont arrivés à la direction du CDN, ils ont eu à cœur de rencontrer les structures culturelles implantées sur le territoire. J'ai donc eu un premier rendez-vous avec Stéphane Gil en 2018. Nous avons échangé longuement sur la marionnette, sur la situation de Marionnettissimo à ce moment-là, sur nos ambitions artistiques respectives. Puis Stéphane m'a posé la question « Y a-t-il un spectacle dont vous avez toujours rêvé et que vous n'avez jamais pu accueillir ? », je lui ai directement parlé du spectacle *Kiss & Cry* de Michele Anne de Mey, et il m'a répondu « On le fait ! ».

Cela a lancé la collaboration, avec l'accueil de ce spectacle lors de la première Biennale.

2/ *Quels sont les enjeux pour Marionnettissimo d'une telle collaboration ?*

L'art de la marionnette contemporaine, au sens large, n'a pas une place acquise dans les CDN,

surtout sur les grands plateaux et pour les spectacles plutôt destinés aux adultes. Le fait qu'un CDN affirme sa reconnaissance à cette discipline ainsi est un grand pas pour tout le secteur.

Ensuite, pour la marionnette en région Occitanie : il y a un vrai déséquilibre car le nombre de compagnies est important et les structures dédiées au développement de la discipline sont peu dotées. Cela ne permet en aucun cas d'accompagner des projets très ambitieux budgétairement et techniquement parlant.

Enfin, pour Marionnettissimo et son équipe, c'est une grande joie que de collaborer avec l'équipe du CDN, d'observer la manière dont elle fonctionne, de prendre part aux réunions et décisions quant aux compagnies accompagnées. C'est une belle aventure et une fierté.

3/ *En quoi consiste l'aventure Amathia ?*

Comme je l'expliquais dans la réponse précédente, les moyens et plateaux manquent pour produire des spectacles de grande envergure dans notre région. Nous avons décidé avec le CDN d'offrir la possibilité à une compagnie

occitane de créer sur le grand plateau du Théâtre de la Cité et avons proposé l'aventure au Blick Théâtre. Il se trouve que cela coïncidait avec les besoins de Dominique Habouzit quant à sa nouvelle création.

La compagnie bénéficie donc de moyens financiers, de résidences, d'aides à la technique, aux décors, aux costumes...

Vivement l'aboutissement de cette création et son accueil en novembre prochain !

J'accuse [France] revient à Toulouse !

Accueillie en résidence et présentée au Théâtre de la Cité durant la saison 2021-22, la mise en scène de Sébastien Bournac du texte de l'autrice québécoise Annick Lefebvre, *J'accuse [France]*, revient à Toulouse du 5 au 8 décembre chez notre partenaire le Théâtre Sorano. Un spectacle porté par cinq femmes, cinq paroles qui dénoncent l'injustice et dresse un état de la société française contemporaine.

5 - 8 décembre

Infos et réservations theatre-sorano.fr

La rentrée de l'AtelierCité

*Après une fin de saison marquée par la création de *Même si le monde meurt au Printemps des Comédiens de Montpellier*, un été habité par les Festivals – le *Chaos d'intérêt général de Boissezon (81)* avec Bruno Geslin autour de la figure de Jean-Luc Godard et le *Festival de théâtre de Figeac (46)* avec Sébastien Bournac pour des lectures de textes dramatiques contemporains ; la troupe éphémère est de retour au Théâtre de la Cité !*

La rentrée s'annonce riche, à vos agendas !

UNE NUIT

AU THÉÂTRE DELA CITÉ

À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, des nuits pleines de surprises dans les coulisses et les Appartements de la Cité, orchestrées par Théodore Oliver et Chloé Sarrat de

MégaSuperThéâtre.

Répétitions du 5 au 10 septembre

Soirées surprises du 12 au 17 septembre

BIOSPHERE 2

Chantier de création sous la direction de Frédéric Sonntag autour du projet fou d'un milliardaire

texan : de septembre 1991 à septembre 1993, huit personnes ont tenté de vivre en autonomie dans le désert d'Arizona dans un dôme futuriste reproduisant les écosystèmes de la Terre.

Répétitions du 25 septembre au 10 octobre
Présentations publiques les 11, 12 et 13 octobre

ILLUSIONS

Une traversée du sentiment amoureux et de ses paradoxes racontée par des jeunes interprètes sous la direction de Galin Stoev, d'après un texte d'Ivan Viripaev.

Répétitions du 16 octobre au 4 novembre
Représentations du 23 avril au 7 mai

LES IN-ENTENDUS

Sébastien Bournac et la troupe éphémère nous invitent à une plongée réjouissante dans les écritures théâtrales d'une nouvelle génération d'auteur·rice·s.

Lecture publique 18 octobre

dans le cadre de SUPERNOVA #8 –
Festival jeune création du Théâtre Sorano

MÊME SI LE MONDE MEURT

Laëtitia Guédon dirige les huit interprètes dans un récit noir et flamboyant écrit spécialement pour elles·eux par Laurent Gaudé autour de la question de la fin du monde.

Répétitions du 14 au 21 novembre

Représentations du 22 novembre au 2 décembre



© Joakim Muñoz-Norée

MESDAMES COMMUNICATION

Elles sont trois complices dont la moyenne d'âge gravite autour de la trentaine : ça pourrait être Belle, Bulle et Rebelle tant elles ont l'air de supers nanas, mais leurs pouvoirs tiennent plus à leurs talents qu'à leurs noms. Fanny Batier, Eva Salviac et Mathilde Maury (par ordre d'ancienneté dans la maison) composent à elles trois le service Communication du Théâtre de la Cité. Une équipe absolument essentielle dans le lien avec les publics. Même si le public justement ne les connaît pas et ne voit que le produit fini de leur travail.

PETIT SERVICE, GRANDS EFFETS

Il y a d'abord la base de leur métier et de la communication : établir le dialogue, du cercle proche au plus lointain. Faire circuler l'information et consolider l'échange avec les autres services du théâtre en interne, les autres professionnel·le·s à l'externe et surtout avec les gens qui remplissent les salles, qu'ils·elles soient férus·es de théâtre, « fréquentateur·rice·s » occasionnel·le·s ou encore découvreur·se·s potentiel·le·s. Elles ont été formées à la communication chacune dans des domaines culturels proches, le monde du théâtre pour l'une, la musique pour l'autre, le cinéma pour la dernière, et cette diversité d'horizons teinte leurs missions de prédilection. De fait, l'organisation du service repose sur une répartition des tâches par affinités et par interlocuteur·rice·s, plus que sur un *process* en étapes de travail.

« Être un petit service est une chance car on partage tout » dit Eva Salviac à laquelle revient *in fine* le rôle de chapeauter le trio et de valider les engagements budgétaires, ainsi que les relations avec les prestataires et imprimeurs sur toute la chaîne d'impression qu'il s'agisse du livre de saison, de l'affichage dans la ville ou du journal trimestriel entre autres. Si l'on y ajoute cartes postales, feuilles de salle et documents plus techniques destinés aux services chargés de la

diffusion ou des relations aux publics, c'est toute une déclinaison de supports à faire entrer dans la charte graphique qui décline partout l'identité familière du théâtre.

Les contenus publiés et la gestion de l'information sont prioritairement assurés par Fanny Batier qui tisse un lien direct avec les compagnies et les lieux partenaires, notamment ceux qui accueillent les tournées. Collecter les infos, sélectionner et archiver les visuels, photos, logos, donner les éléments utiles aux lieux de diffusion, à la presse, promouvoir les spectacles bien sûr, mais aussi entrouvrir le rideau sur les coulisses du Théâtre de la Cité *via* d'autres outils comme les réseaux sociaux ou le site internet, suppose une veille permanente. Une mission à nourrir constamment, qui se déploie un peu plus aujourd'hui avec la compétence vidéo de Mathilde Maury : parler des spectacles autrement, mettre en ligne des avis de spectateur·rice·s interviewé·e·s à chaud au sortir des salles, inventer de nouveaux angles et des points de vue plus fluides et réactifs, sont des préoccupations qu'elles assurent et partagent toutes les trois avec le même enthousiasme. La force du trio ? La dynamique qui les lie et une passion commune pour ce métier à haute valeur relationnelle, qui mêle rigueur et créativité.

Cécile Brochard

DÉCOUVRIR

Nous mettons l'accent sur notre région.
Et cet accent, c'est le vôtre !



Réalisation SNC L'Agence - SIRET 4040102090007 - Crédit Photo : Adobe Stock

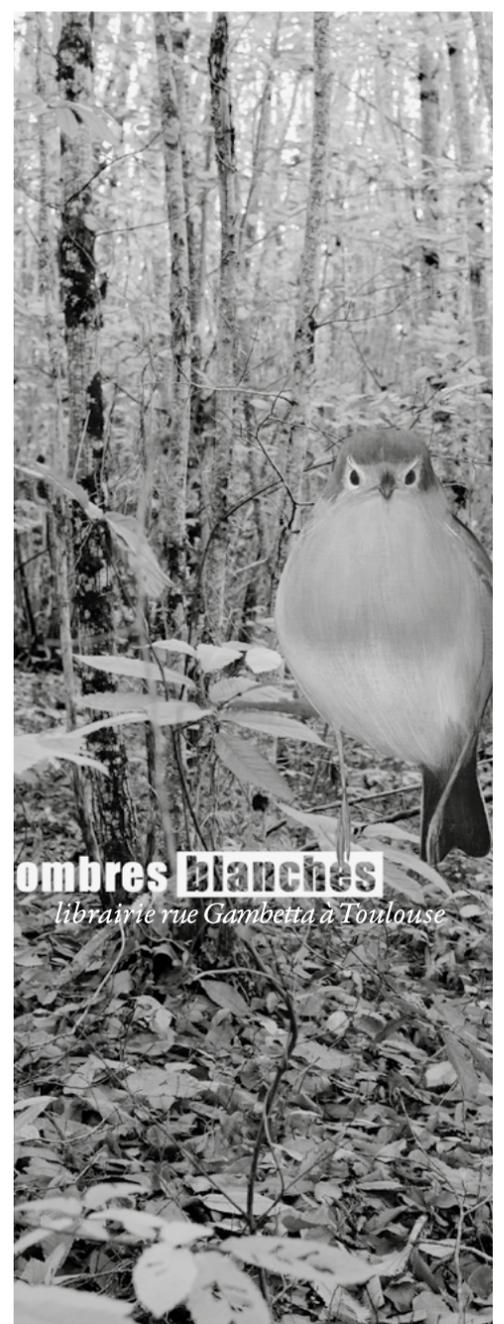


TOULOUSE
MONTPELLIER
BOX CANAL 30
TNT CANAL 31

NÎMES
PERPIGNAN
BOX CANAL 30
TNT CANAL 33

viàOccitanie
la chaîne avec un accent

viaoccitanie.tv   



ombres blanches
librairie rue Gambetta à Toulouse

OCTOBRE – NOVEMBRE 2023

CRÉDITS

DATE	SPECTACLE	HORAIRE(S)	LIEU	DURÉE	FALAISE
Ma 03/10	Falaise	20h	La Salle	1h35	<p>Texte et mise en scène Camille Decourtye Blai Mateu Trias / Baro d'èvel. <i>Spectacle accompagné et présenté par le Théâtre de la Cité et le théâtre Garonne.</i> Avec Noémie Bouissou, Camille Decourtye, Claire Lamothe, Blai Mateu Trias, Oriol Pla, Julian Sicard, Martí Soler, Guillermo Weickert, un cheval et des pigeons. <i>Collaboration à la mise en scène Maria Muñoz Pep Ramis / Mal Pelo. Collaboration à la dramaturgie Barbara Métais-Chastanier. Scénographie Lluç Castells assisté de Mercè Lucchetti. Création sonore Fred Bühl. Création lumières Adèle Grépinet. Création costumes Céline Sathal. Musique enregistrée Joel Bardolet. Régie générale Sébastien Reyé. Régie lumière Nicolas Zuraw ou David Dermené. Régie plateau Cédric Bréjoux, Mathieu Miorin, Benjamin Porcedda et Sonia Grall. Régie son Fred Bühl ou Rodolphe Moreira. Régie animateur Francis Tabouret. Direction technique Nina Pire. Direction déléguée et diffusion Laurent Ballay. Administratrice de production Caroline Mazeaud. Chargé de production Pierre Compayré. Production Baro d'èvel. Coproduction GREC 2019 festival de Barcelona, Teatre Liure de Barcelone, théâtre Garonne – scène européenne, Espace Malraux – scène nationale de Chambéry Savoie, Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, Pronomade(s) en Haute-Garonne – CNAR, L'Archeipel – scène nationale de Perpignan, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, CIRCA – Pôle National Cirque, Auch Gers Occitanie, Le Grand T – théâtre de Loire-Atlantique, le Parvis – scène nationale Tarbes-Pyrénées, Les Halles de Schaarbeck – Bruxelles, L'Estive – scène nationale de Foix et de l'Ariège, Bonlieu – scène nationale d'Annecy, L'Atthor – scène nationale d'Albi, le cirque Jules Verné – pôle national cirque d'Amiens, Scène nationale d'Albi dans le cadre du soutien du FONDOC, Comunidad de Madrid (Teatros del Canal), Houdremont – scène conventionnée de la Courneuve, Le Domaine d'Or (Montpellier 3M), 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg – Cirque-Théâtre d'Elbeuf.</i></p> <p>Accueils en résidence CIRCA / Pôle National du Cirque Auch Gers Occitanie, Théâtre de la Cité, La Brèche – Pôle national cirque à Cherbourg, Pronomade(s) en Haute-Garonne CNAR, Théâtre de Lorient – CDN, Avant-scène de Cognac, PNC de Cherbourg, L'animal à l'esquena – Celrà</p> <p>Avec l'aide à la création de la DGCA, ministère de la Culture et de la Communication, de la Generalitat de Catalunya, Institut Català de les Empreses Culturals, du Conseil départemental de la Haute-Garonne et de la Ville de Toulouse</p> <p>Projet bénéficiaire du projet de coopération transfrontalière PYRENART, dans le cadre du programme Interreg V-A Espagne-France-Andorre POCTEFA 2014-2020 – Fonds Européen de Développement Régional (FEDER).</p> <p>La compagnie est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie / Pyrénées – Méditerranée et la Région Occitanie / Pyrénées – Méditerranée. Elle est soutenue par la Generalitat de Catalunya, Institut Català de les Empreses Culturals pour le développement de ses projets 2018-2020. L'équipe a été accueillie en résidence pendant 3 semaines.</p>
Me 04/10	Falaise	20h	La Salle	1h35	
	Mon Royaume	20h30	Salle des fêtes de Bérat (31)		
J 05/10	Falaise	20h	La Salle	1h35	
V 06/10	Falaise	20h	La Salle	1h35	
S 07/10	Falaise	18h30	La Salle	1h35	
L 09/10	Falaise	20h	La Salle	1h35	
Ma 10/10	Falaise	20h	La Salle	1h35	
Me 11/10	Falaise	20h	La Salle	1h35	
	OISEAU	10h*	Le CUB	1h	
J 12/10	OISEAU	14h30* / 19h	Le CUB	1h	
V 13/10	Falaise	20h	La Salle	1h35	
	OISEAU	10h* / 14h30*	Le CUB	1h	
S 14/10	CitéJoueur	14h30	Hall du théâtre	3h	
	OISEAU	18h	Le CUB	1h	
	Falaise AD	18h30	La Salle	1h35	
L 16/10	Falaise	20h	La Salle	1h35	
Ma 17/10	Falaise	20h	La Salle	1h35	
Me 08/11	Richard III	19h30	La Salle	3h10	
	La nuit se lève	20h	Le CUB	1h45	
J 09/11	Richard III	19h30	La Salle	3h10	
	La nuit se lève	21h	Le CUB	1h45	
V 10/11	Richard III	19h30	La Salle	3h10	
	La nuit se lève	20h	Le CUB	1h45	
S 11/11	Richard III CP	15h30	La Salle	3h10	
L 13/11	Richard III	19h30	La Salle	3h10	
	La nuit se lève	20h	Le CUB	1h45	
Ma 14/11	Richard III	19h30	La Salle	3h10	
	La nuit se lève	20h	Le CUB	1h45	
Me 15/11	La nuit se lève	20h	Le CUB	1h45	
J 16/11	UniverCité #9	18h30	La Salle	1h30	
Ma 21/11	Amathia BS	19h30	La Salle	1h10	
Me 22/11	Amathia	19h30	La Salle	1h10	
	Même si le monde ...	20h	Le CUB	1h30	
J 23/11	Même si le monde ...	20h	Le CUB	1h30	
V 24/11	Même si le monde ...	20h	Le CUB	1h30	
S 25/11	Même si le monde ...	18h	Le CUB	1h30	
	↳ Rencontre publique	16h	La Salle		
L 27/11	Point ne tueras	20h	La Salle	1h10	
Ma 28/11	Même si le monde ...	20h	Le CUB	1h30	
Me 29/11	Même si le monde ...	20h	Le CUB	1h30	
J 30/11	Même si le monde ...	20h	Le CUB	1h30	

* – Représentations scolaires **AD** – Représentation audio-décrite **P** – Préambules présentés 30 min. avant le début des spectacles

BS – Bords de scène organisés à l'issue des représentations **CP** – CitéParents !

Texte et mise en scène Camille Decourtye Blai Mateu Trias / Baro d'èvel. *Spectacle accompagné et présenté par le Théâtre de la Cité et le théâtre Garonne.* Avec Noémie Bouissou, Camille Decourtye, Claire Lamothe, Blai Mateu Trias, Oriol Pla, Julian Sicard, Martí Soler, Guillermo Weickert, un cheval et des pigeons. *Collaboration à la mise en scène Maria Muñoz Pep Ramis / Mal Pelo. Collaboration à la dramaturgie Barbara Métais-Chastanier. Scénographie Lluç Castells assisté de Mercè Lucchetti. Création sonore Fred Bühl. Création lumières Adèle Grépinet. Création costumes Céline Sathal. Musique enregistrée Joel Bardolet. Régie générale Sébastien Reyé. Régie lumière Nicolas Zuraw ou David Dermené. Régie plateau Cédric Bréjoux, Mathieu Miorin, Benjamin Porcedda et Sonia Grall. Régie son Fred Bühl ou Rodolphe Moreira. Régie animateur Francis Tabouret. Direction technique Nina Pire. Direction déléguée et diffusion Laurent Ballay. Administratrice de production Caroline Mazeaud. Chargé de production Pierre Compayré. Production Baro d'èvel. Coproduction GREC 2019 festival de Barcelona, Teatre Liure de Barcelone, théâtre Garonne – scène européenne, Espace Malraux – scène nationale de Chambéry Savoie, Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, Pronomade(s) en Haute-Garonne – CNAR, L'Archeipel – scène nationale de Perpignan, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, CIRCA – Pôle National Cirque, Auch Gers Occitanie, Le Grand T – théâtre de Loire-Atlantique, le Parvis – scène nationale Tarbes-Pyrénées, Les Halles de Schaarbeck – Bruxelles, L'Estive – scène nationale de Foix et de l'Ariège, Bonlieu – scène nationale d'Annecy, L'Atthor – scène nationale d'Albi, le cirque Jules Verné – pôle national cirque d'Amiens, Scène nationale d'Albi dans le cadre du soutien du FONDOC, Comunidad de Madrid (Teatros del Canal), Houdremont – scène conventionnée de la Courneuve, Le Domaine d'Or (Montpellier 3M), 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg – Cirque-Théâtre d'Elbeuf.*

Accueils en résidence CIRCA / Pôle National du Cirque Auch Gers Occitanie, Théâtre de la Cité, La Brèche – Pôle national cirque à Cherbourg, Pronomade(s) en Haute-Garonne CNAR, Théâtre de Lorient – CDN, Avant-scène de Cognac, PNC de Cherbourg, L'animal à l'esquena – Celrà

Avec l'aide à la création de la DGCA, ministère de la Culture et de la Communication, de la Generalitat de Catalunya, Institut Català de les Empreses Culturals, du Conseil départemental de la Haute-Garonne et de la Ville de Toulouse

Projet bénéficiaire du projet de coopération transfrontalière PYRENART, dans le cadre du programme Interreg V-A Espagne-France-Andorre POCTEFA 2014-2020 – Fonds Européen de Développement Régional (FEDER).

La compagnie est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie / Pyrénées – Méditerranée et la Région Occitanie / Pyrénées – Méditerranée. Elle est soutenue par la Generalitat de Catalunya, Institut Català de les Empreses Culturals pour le développement de ses projets 2018-2020. L'équipe a été accueillie en résidence pendant 3 semaines.

OISEAU

D'après OISEAU d'Anna Nozière – Éditions Théâtrales Jeunesse. *Adaptation et mise en scène Anna Nozière.* Avec Kate France, Sofia Hisborn et un groupe d'enfants en vidéo. *Assistanat à la mise en scène* Yohanna Fuchs. *Scénographie* Alban Ho Van. *Vêtements et objets* Emma Depoid. *Son* Nicolas de Gélis. *Lumière* Mathilde Domarac. *Régie générale et plateau* Louisa Mercier. *Ceil extérieur* Patrick Haggiag. *Administration, production et diffusion* Apolline Clapson, Satya Gréau et Audrey Gendre. *Équipe du petit film* : Réalisation Anna Nozière. *Collaboration et régie de tournage* Heiremu Pinson. *Images et montage* Yannis Pachaud. Avec des enfants de l'association socioculturelle Courteline et des ateliers du Théâtre des 3 Clous encadrés par leurs animateurs et parents en collaboration avec Romain Dugast, responsable de l'association socioculturelle Courteline, et le Théâtre des 3 Clous. Avec la participation de l'Alliance Funéraire de Touraine, direction Annabelle Cazé. Avec l'aide de Ted Toulet, Steve Brohon, Geneviève et Lucie Thomas et la participation de nos amis conducteurs de voitures. *Remerciements à la Ville de Tours*

Production la POLKA. Coproduction Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, L'Estive – Scène nationale de Foix et d'Ariège, Le CRPJ72 – réseau jeune public en Sarthe, La Mégisserie – Scène conventionnée de Saint Junien, TNBA – CDN de Bordeaux, Théâtre d'Arles, L'Olympia – CDN de Tours, Le Lieu – St Paul de Serre, L'OARA. Avec le soutien de la Chartreuse – CNES et de l'Azimut – Scène conventionnée de Chatenay-Malabry. Avec l'aide à la création ARTICENA et l'aide au projet DRAC Nouvelle Aquitaine. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et de l'ENSATT. *Accueils en résidence* Les Quinconces & l'Espal – Scène nationale du Mans, Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, Le Carroi – La Flèche, Le Lieu – St Paul de Serre (Cie Florence Lavaud).

OISEAU (Éditions Théâtrales Jeunesse) est lauréat notamment de la Bourse de création du CNL, de l'aide à la création de textes dramatiques ARTICENA et du Prix PlatOP pour les écritures de jeunesse 2021.

RICHARD III

De William Shakespeare. *Traduction et adaptation* Clément Camar Mercier. *Conception et mise en scène* Guillaume Séverac-Schmitz / Compagnie [Eudaimonia]. *Spectacle accompagné par le Théâtre de la Cité.* Avec Louis Atlan, Martin Campestre, Sébastien Mignard, Aurora Paris, Thibault Perrenoud, Nicolas Pirson, Julie Recoing, Guillaume Séverac-Schmitz, Anne Laure Tondut et Gonzague Van Bervessels. *Scénographie* Emmanuel Clolus. *Conseillère artistique* Hortense Girard. *Création son* Géraldine Belin. *Création lumières* Philippe Berthomé. *Création costumes* Emmanuelle Thomas. *Régie générale* Pierre-Yves Chouin. *Régie lumière* Léo Grosperin. *Cheffe électroicienne* Rachel Duffy. *Régie son* Eric Andrieu et Géraldine Belin. *Régie plateau et percussions* Sébastien Mignard. *Construction du décor dans les Ateliers du Théâtre de la Cité.* *Administration & production* Dantès Pigéard. *Diffusion* / En votre Compagnie Olivier Talpaert. *Production* [Eudaimonia]. Coproduction MAC-Maison des Arts de Créteil ; Théâtre de la Cité – CDN de Toulouse Occitanie ; Théâtre de Caen ; Le

Montansier – théâtre de Versailles ; théâtre de Nîmes scène conventionnée d'intérêt national art et création danse contemporaine, Château Rouge – Annemasse – scène conventionnée au titre des nouvelles écritures du corps et de la parole, théâtre Jean Arp de Clamart – scène conventionnée d'intérêt national Art et création, Le Cratère – Scène nationale Alès, TMS-Théâtre Molière Sète, Scène nationale, Archeipel de Thau

Soutiens FONDOC – Fonds de Soutien à la Création et à la diffusion de la Région Occitanie, Conseil départemental de l'Aude, Région Occitanie, du Ministère de la Culture – DRAC Occitanie, de l'ADAMI

Avec la participation du TNB – Théâtre National de Bretagne et du Jeune Théâtre National (JTN)

Remerciements à la Colline – Théâtre National – Paris et à l'ensemble de l'équipe technique de la MAC de Créteil : Christos, Patrick, Rachel, Fred, Laurent, Titi, Jo, Charlotte, Elsa, Annabel

LA NUIT SE LÈVE

Texte et mise en scène Mélissa Zehner / Les Palpitantes. *Spectacle accompagné par le Théâtre de la Cité présenté avec le Théâtre Sorano dans le cadre de SUPERNOVA #8 – Festival jeune création.* Avec Laure Barida, Sara Charrier, Vinora Epp, Maud Gripon et Mélissa Zehner. *Soutien à la dramaturgie et ail complice* Clara Bonnet (Collectif Marthe). *Composition musicale et collaboration chorégraphique* Malou Rivoallan. *Scénographie* Loana Meunier. *Costumes* Malauray Flamand. *Lumières* Lou Morel. *Son* Joan Cambon. *Coach rap* Pierre Lalogue. *Production* Les Palpitantes. *Production déléguée* Playtime *Production dans le cadre de la Pépinière* (Amélie Alibodzie, Marie Attard, Anne Vion et Camille Graouillet). *Coproduction* Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie ; Théâtre Molière – Sète, Scène nationale Archeipel de Thau ; Théâtre Sorano – Toulouse – Scène conventionnée Jeune Création ; La MC2 – Maison de la Culture de Grenoble, Scène Nationale ; Printemps des Comédiens dans le cadre du Warm Up ; Collectif en Jeux ; Les maisons Mainou en Suisse

Avec le soutien de la DRAC – Préfet de la région Occitanie, Région Occitanie, Département Haute-Garonne et Mairie de Toulouse (en cours)

Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux.

AMATHIA

Une hiérarchie des priorités

Texte Sonia Belskaya et Dominique Habouzit. *Mise en scène* Dominique Habouzit. *Spectacle accompagné et présenté par le Théâtre de la Cité et Marionnettissimo dans le cadre de son Festival 2023.* Avec Loïc Aparid, Sarah Darnault, Claudia Hugues, Denis Lagrange et Amanda Righetti Coutet. *Collaboration artistique* Johanny Bert. *Collaboration à la dramaturgie* Marie-Laure Hee. *Plasticiennes et conceptrices des marionnettes* Elise Nicod & Charlene Dubreton. *Compositions, arrangements et environnement sonore* Sébastien Guerville. *Scénographie* Claire Saint Blancat. *Conception technique* Claire Daulion. *Construction bois* Claire Daulion, Nina Tanné et Sarah Claverie. *Serrurerie* Franck Breuil. *Sculpture* Claire Saint Blancat, Isadora de Ratuld. *Peinture* Isadora de Ratuld. *Création lumière* Yvan Mathis assisté de Manuel Buttner. *Réalisation du décor dans les Ateliers de construction du Théâtre de la Cité.* *Réalisation des costumes dans les Ateliers du Théâtre de la Cité.* *Régie plateau* Thierry Debroas. *Régie générale* Manuel Buttner. *Production, diffusion* Vanina Montiel. *Production, administration* Thomas De Filippo. *Production* Blick Théâtre. *Coproduction* Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, (31), Marionnettissimo, Tournefeulle (31), Le Périscope, Nîmes (30), Le Sablier, Centre National Marionnette, Ifs (14), Le Théâtre de Laval, Centre National Marionnette, Laval (53), l'Espace Jéliote, Centre National Marionnette, Oloron-Sainte-Marie (64), le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières (08), Le Collectif EN JEUX, MIMA, Mirepoix (09), l'Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège (09), METT, Marionnette en transmission, Le Teff (07), Le Carré, Scène Nationale de Châteauneuf-Gontier (53), Le Parvis, Scène Nationale de Tarbes (65).

Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux

Accueil en résidence L'Escal / Ville de Tournefeulle (31), Théâtre des Mazades, Toulouse (31), EHPAD Le repos, Toulouse (31)

Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux. Création Septembre 2023 / IN du Festival International des Théâtres de Marionnettes – Charleville-Mézières

MÊME SI LE MONDE MEURT

De Laurent Gaudé. *Conception et mise en scène* Laëtizia Guédon. *Un spectacle produit par le Théâtre de la Cité.* Avec les comédiens de la Troupe éphémère de l'AtelierCité Marine Déchelette, Mathieu Fernandez, Elise Friha, Marine Guez, Alice Jalleau, Thomas Ribière, Julien Salignon et Jean Schabel. *Voix off* Benoît Lahoz et Amélie Vignals. *Scénographie* Amélie Vignals. *Lumières* Philippe Ferreira. *Son et musiques* Joan Cambon. *Vidéo* Benoît Lahoz. *en étroite collaboration technique* avec Damien Bienabe. *Costumes* Nathalie Trouvé. *Assistanat à la mise en scène* Caroline Chausson. *Réalisation du décor dans les Ateliers de construction du Théâtre de la Cité sous la direction de Michaël Labat.* *Réalisation des costumes dans les Ateliers du Théâtre de la Cité sous la direction de Nathalie Trouvé.* Avec l'aimable collaboration de Marion Muzac et Nikola Takov. *Production* Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie ; Compagnie 0,10

POINT NE TUERAS, HIGH TREASON

Film Maurice Elvey. Royaume-Uni / Noir et blanc / Muet. D'après Noel Pemberton Billing. Avec Benita Hume, Humberton Wright et Jameson Thomas. Musique en direct Sables Noirs : Romain Barbot, David Haudrechy et Romain Quartier

Présenté avec La Cinématèque de Toulouse dans le cadre de la 2^e édition de SYNCHRO, festival de ciné-concerts (21-27 novembre 2023)

**FALAISE**

Camille Decourtye et Blai Mateu Trias / Baro d'èvel
Cirque, théâtre, danse et musique, une fresque époustouflante
pour huit interprètes, un cheval et des pigeons.
3 – 17 OCTOBRE / LA SALLE

**OISEAU**

Anna Nozière
La POLKa
Quand les enfants nous parlent de leurs disparus
avec poésie, clairvoyance et humour.
11 – 14 OCTOBRE / LE CUB

**RICHARD III**

William Shakespeare
Guillaume Séverac-Schmitz
Un théâtre festif qui n'hésite pas à bousculer le classique.
8 – 14 NOVEMBRE / LA SALLE

**LA NUIT SE LÈVE**

Mélissa Zehner / Les Palpitantes
Une pièce bouleversante qui dénonce
la fabrique du silence qui entoure l'inceste.
8 – 15 NOVEMBRE / LE CUB

**AMATHIA**

Sonia Belskaya et Dominique Habouzit
Blick Théâtre
Au cœur des fragilités d'un monument sacré :
l'Éducation Nationale.
21 ET 22 NOVEMBRE / LA SALLE

**MÊME SI LE MONDE MEURT**

Laurent Gaudé
Laëtitia Guédon
Huit personnages vivent une fin du monde imminente.
Un récit dystopique, rebondissant et flamboyant.
22 NOVEMBRE – 2 DÉCEMBRE / LE CUB

**POINT NE TUERAS**

Maurice Elvey
Sables Noirs
Un film d'anticipation muet accompagné en live
par un trio jazz visionnaire.
27 NOVEMBRE / LA SALLE

**ÉRECTION**

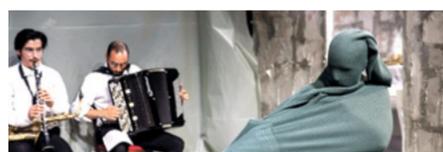
Pierre Rigal
Aurélien Bory
Un homme s'érige dans une danse drôle et intense.
5 – 8 DÉCEMBRE / LE CUB

**PHÈDRE !**

D'après Jean Racine
François Gremaud
Quand la tragédie se mue en un monologue
drôle et joyeux.
5 – 9 DÉCEMBRE / LA SALLE

**NORMALITO**

Pauline Sales
Normalito, le héros « qui rend tout le monde normal ».
Une ode touchante à l'empathie et l'amitié.
12 – 14 DÉCEMBRE / THÉÂTRE DES MAZADES

**SANS TAMBOUR**

Samuel Achache
Florent Hubert
Un spectacle aussi drôle que mélancolique, porté
par des comédiens et des musiciens en totale osmose.
16 – 23 DÉCEMBRE / THÉÂTRE GARONNE

**LE TARTUFFE**

Molière
Guillaume Séverac-Schmitz
L'intelligence, l'énergie et l'irrévérence de la jeune génération
au service d'un Tartuffe qui décoiffe !
11 – 26 JANVIER / LE CUB

**MAJORETTES**

Mickaël Phelippeau
Des femmes fières et passionnées par une histoire
de plus de soixante ans de sororité.
20 ET 21 JANVIER / LA SALLE

**IL N'Y A PAS DE AJAR**

Delphine Horvilleur
Johanna Nizard
et Arnaud Aldigé
Un monologue contre l'identité qui interroge passionnément.
23 – 26 JANVIER / THÉÂTRE SORANO

**ONCLE VANIA**

Anton Tchekhov
Galina Stoev
Un huis clos interprété par des comédiens exceptionnels
30 JANVIER – 3 FÉVRIER / LA SALLE

**COSMOS**

Kevin Keiss
Maëlle Poésy
Circassiennes et comédiennes portent une fiction basée
sur un programme clandestin de la NASA des sixties.
30 JANVIER – 3 FÉVRIER / LE CUB

**GISELLE...**

François Gremaud
Giselle, mais pas tout à fait !
Une ode pétillante au célèbre ballet.
6 – 10 FÉVRIER / LA SALLE

**NÉMÉSIS**

Philip Roth
Tiphaine Raffier
Une trentaine d'acteurs et de musiciens s'emparent du
dernier roman de Philip Roth dans une adaptation spectaculaire.
27 – 29 FÉVRIER / LA SALLE

**ANDY'S GONE**

Volume 1
Marie-Claude Verdier / Julien Bouffier
Casque audio sur les oreilles,
plongez dans ce conte antique puissant.
27 FÉVRIER – 1^{er} MARS / LE CUB

**AL ATLAL**

Ibrahim Nagi / Oum Kalsoum
Norah Krief
Norah Krief nous entraîne dans l'intimité
de l'un des plus beaux poèmes de la langue arabe.
6 ET 7 MARS / LE CUB

**LE FIRMAMENT**

Lucy Kirkwood
Chloé Dabert
Un procès haletant avec un jury de douze femmes en colère.
12 – 15 MARS / LA SALLE

**CENDRILLON**

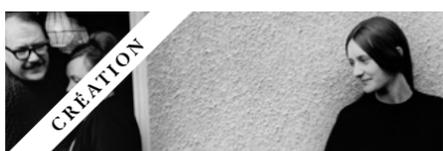
Joël Pommerat
À la mort de sa mère, une jeune fille se fait la promesse
de ne jamais cesser de penser à elle...
20 – 28 MARS / LA SALLE

**SKATEPARK**

Mette Ingvartsen
Entre ballet hypnotique et espace de résistance,
ce Skatepark fait sonner les voix de la jeunesse.
3 ET 4 AVRIL / LA SALLE

**CARMEN.**

François Gremaud
Rosemary Standley
Rosemary Standley nous raconte Carmen
de Georges Bizet, femme libre et audacieuse !
23 – 27 AVRIL / LA SALLE

**ILLUSIONS**

Ivan Viripaev
Galina Stoev
Une traversée du sentiment amoureux
et de ses paradoxes racontée par des jeunes interprètes.
23 AVRIL – 7 MAI / LE CUB

**PAYSAGES INTÉRIEURS**

Carolyn Carlson et Thierry Malandain /
Ballet de l'Opéra national du Capitole
Un geste poétique entre rêve et intériorité,
une danse de ce qui est caché et qui se dévoile.
15 – 18 MAI / LA SALLE

**JOURS DE JOIE**

Arne Lygre
Stéphane Braunschweig
Avec délicatesse et élégance, au long d'histoires de vies
entremêlées, l'humanité refait surface.
22 – 25 MAI / LA SALLE

**LE PETIT CHAPERON ROUGE**

Frères Grimm
Céleste Germe
Un récit initiatique et cinématographique qui magnifie la solidarité
féminine et raille les affreux méchants loups.
22 – 24 MAI / LE CUB